



MICHELLE CUVELIER

Le Bon- Cliché...

Michelle Cuvelier

Mon esprit vit de sa passion...

Je me lance intégralement et paisiblement dans une aventure.

Photographier dans une autre dimension, ne pas vivre uniquement de photos.

Je traite les images...

Mon cerveau possède une bonne carte graphique.

je suis équipée de lumière naturelle et de flash que je sauvegarde par écrit.

Quoi qu'il en soit :

Je décris une toile que j'ai peinte lors de mon voyage plutôt amusant où : dans mon esprit, se concrétisa mon imagination.

La rencontre

Il est bon de mettre à jour une description qui n'est pas autorisée de rester secrète. Des voiles nuageux et blancs descendent et recouvrent l'espace terre. Dans ma pensée, tout s'enchaîne : le climat, l'ombre, la sueur, la réserve, l'ouïe, l'odorat.

- Enlève-moi mes oreilles, je n'entendrai rien de ce qui se passe dans le monde.
- Arrache-moi mes yeux et je ne verrai pas la beauté du déroulement de la création.

Mon corps tout entier, tant qu'il continue à rester fonctionnel fait de moi une personne en chair et en os. Si on me l'ôte, il ne me reste que ma conscience.

Je me présente avec mes raisonnements, mes jugements, c'est pourquoi, j'invente des machines.

Je voyage par téléportation d'un point à un autre, grâce à mon cerveau voyageur. Dans l'espace univers, mon imagination est mon associé et la nature est le tableau que projette mon sentiment. Il distingue tout ce qui bouge, se déplace : les animaux, les voitures, les bateaux, les avions, les trains.

Dans un lieu, j'agis selon mes désirs en luttant contre les guerres.

Là où dure la famine, j'enraye les épidémies, toutes les maladies infectieuses qui s'étendent en altérant également la faune naturelle.

En ce qui concerne le climat, j'apprécie la neige, la pluie, je donne une explication sur les cyclones dévastateurs qui eux, aussi sont perturbés puisqu'ils s'organisent en dépression tropicale puis en tempête.

Les chefs, les guides, les présidents installés, je les élimine de mon champ de vue.

Après leur durée de vie, ils n'existent plus dans mon esprit. Je découvre ma participation à la souffrance dont le cœur est l'ouverture de mon chemin. Tant que j'observe et écoute, je fais une mise à jour de ma conscience, puis je m'intéresse à autre chose.

J'admire le volcan qui entre en activité en expulsant une pluie fine de pierre rare ; des éclats de couleurs bleus à reflets changeants marquent la particularité de l'île intense.

C'est dans ce berceau que j'ai épousé la vie tombée du ciel où j'ai découvert la beauté des paysages, le centre de l'archipel d'où reflète la splendeur du Créateur.

Dans chaque instant de bonheur, il y a la présence divine, cette assiduité qui me rend libre et en sécurité.

Dans le sol drainant et caillouteux, des touffes de lavandes, ces merveilleuses plantes qui aiment la lumière, répandent leurs odeurs délicieuses, attendant, elles aussi, la visite des anges.

De suite, j'active l'organe qui influence sur tous les autres organes pour sortir les petits et grands secrets.

Je deviens chef d'orchestre, je joue dans une vallée creusée par l'eau.

Il est six heures !

Un géant haut de trois mètres quatre-vingt-dix, ayant un très long cou qui ressemble à l'autruche et d'un drôle de visage qui se termine par un nez en forme de cornet. Son corps recouvert de squames cycloïdes si courbées vous laisse des frissons.

La créature s'arrête près d'une mare de boue constamment en mouvement puis lance un regard déplaisant sur un animal intéressant que la nature a tout simplement gâté.

Le surhomme ne tient pas en place, il s'oriente vers un terrain boisé à la recherche d'une eau encore plus fraîche. Il se penche sur un minuscule bassin en faisant des gestes étranges ; il aspire la flotte avec son nez proéminent, puis s'enfuit autour des rochers aux formes curieuses en ayant la sensation d'être poursuivi.

Je pense que c'est un être banni ou éteint car les endroits naturels les plus tranquilles le repoussent.

une blancheur de craie enveloppe des massifs fleuris dans les allées éloignées au fond de la plaine.

À l'heure où le soleil passe au plus haut dans le ciel, derrière l'alignement lointain, vêtu en chevalier élégant, monté sur une magnifique jument, l'archange par excellence fait son apparition. Les bruits des sabots de son cheval sont si résonnants que ma fréquence énergétique s'est abaissée ; même les cris des animaux se sont étouffés par la présence du doux et rassurant Saint-Michel.

Le prince des archanges chasse le négatif sur les traces de pas que le géant a laisser après son passage ; il combat, éloigne torture et douleur à terre et dans les airs.

Après lui survient celui qui est autorisé de dire une bonne nouvelle.

Il me remet une enveloppe en main propre et mon anxiété a disparu, il m'a attisé un état d'esprit positif.

J'ai reconnu l'archange Gabriel !

Le temps s'accélère, le soleil embrase le sublime jardin. Un croissant de lune aurolé d'une lumière verte fait son apparition en envoyant des signaux sur le sol.

Un peu plus à l'écart sur la vaste et mystérieuse vallée un pèlerin portant un bâton se mire dans le ruisseau bleuté, tiède et embaumé.

Sa réalité fait du bien à mon esprit, il est celui qui apporte le bien-être sur la terre. Saint-Raphaël !

Médecin du corps et de l'âme.

Des grands oiseaux de la taille majestueuse déploient leurs ailes et se laissent glisser avec une finesse remarquable sur un marais fleuri d'iris jaune. La vaste forêt dégage une énergie positive. Le paysage végétal illumine le lieu de nuances de vert clair au vert foncé tandis que des cristaux rayonnants sortent de la terre pour se pointer vers les hauts arbres. Les champignons dessus les arbrisseaux, les écorces fragiles, les plaies sur les troncs... Tous trouvent la guérison, les blessures des forêts disparaissent.

Mon regard croise un géant des airs qui se pose sur un galet malachite d'une beauté captivante pour ensuite se diriger vers le divin guérisseur qui de sa main-forte et rassurante me dit au revoir en se retirant vers l'est, accompagné de chants d'oiseaux. L'archange de la bonne nouvelle, lui, s'est éteint dans un champ de blé, quant au grand défenseur, le puissant, le beau, le souffle de la justice, redresse son armure, positionne son épée, pousse le cri du triomphe et s'en va à une vitesse de quatre-vingt-dix kilomètres heures.

Les archanges remplissent leurs missions ; si on les aime, ils ne se sentent aucunement dérangés.

Personnellement, j'entretiens mon amour avec eux. Ils sont entrés dans ma vie et se sont créés une place particulière dans mon cœur.

Ce sont des liens indéfectibles qui ne se déferont jamais.

Les anges sont de très bons protecteurs.

La prolongation de la vérité arrive jusqu'à nous et dans toutes les épreuves de notre vie, les archanges sont là, ce sont des conducteurs, ils escortent les âmes dans l'au-delà et emmènent nos pensées dans les cieux.

Une paix immense règne sur les sources et les montagnes.

Je quitte le domaine des archanges en prenant le chemin qui me guide vers l'aboutissement de ma vie.

Je traverse la vallée du silence en suivant des papillons argentés qui me dirigent dans un incroyable lieu où l'eau abonde de tout côté.

Des cascades fascinantes glissent des montagnes dans une explosion de couleur et capuchonnent les rochers d'eau chaude naturelle.

Cet univers de joie et de paix me fait persuader d'être parmi des créatures incorporelles.

Dans un espace invisible et dans un monde visible, de magnifiques lucioles éclairent " le grandiose cocon " tandis qu'une libellule jaune aux reflets métalliques pourchasse sûrement des frissons autour de ma tête pour ensuite aller s'agripper à une tige non-feuillue.

À maintes reprises, le verset d'un psaume visite mon esprit :

L'Éternel est juste dans toutes ses voies et miséricordieux dans toutes ses œuvres.

Tout est si beau :

— Le bruit de la pluie qui soudainement tombe sur l'ensemble de la forêt.

L'eau du ruisseau qui coule entre les rochers.

Les plus hautes chutes rythmées, impressionnantes qui obéissent à la nature.

Le son du vent dans les arbres.

Toute la création est bonne.

Les caresses régulières de mon âme en étroite collaboration avec le Créateur me plongent dans un bain d'amour.

Les pétales de certaines fleurs se ferment...

Chut !

Les arbres dorment.

Le Oui d'un enfant

Que chacun se plaise dans son corps et dans son esprit !

— Cinq ans déjà de mon existence et je suis curieuse de plein de choses.

À mon arrivée, jusqu'à mes trois ans passés, ce fut le vide... dans l'espace, un si grand désert...

— je vois dans la braise surnaturelle, non pas un animal, mais une petite fille épanouie et unique.

En toute liberté, aisément, elle désire se confondre avec l'éther et pour atteindre son souhait, elle se mêle à l'air.

— Des particules en suspension... Ça sent le soufre.

De fragiles flammes jaunes colorent le ciel, en même temps le volcan de l'île paradis s'éteint tout en faisant disparaître les couleurs bleuâtre, verdâtre et noir du système. Il ne reste que les étincelles dorées.

Les yeux de la fillette ne cessent de flamboyer pour laisser son esprit s'ouvrir sur un accès efficace qui lui montre sa chair qui est la sienne ainsi de la semence qu'elle a héritée.

— La faculté de voler, de planer dans les airs, de faire des sauts jusqu'à flotter dans l'espace et qu'elle estime juste parce qu'elle se sent à sa place.

Ne plus être en lien avec les épisodes de la vie humaine, rencontrer de nouvelles planètes la satisfait pleinement.

La demoiselle est incomparable, car elle connaît le chemin qui mène à l'adorable éternel, à la beauté, à l'absolu. Elle a acquis sa constitution à sa naissance.

La présence fidèle de l'essence qui résonne dans sa personne la protège de tout obstacle.

Sous l'autorité de son archange préféré, elle développe son imagination et fait travailler son intelligence. Le plus agréable pour elle, c'est de visiter les contrées dans un vol facile en planant sur des distances longues en s'élevant progressivement de plus en plus haut dans l'immensité de l'azur.

En 1957, dans la zone...

Des points lumineux dansent dans l'espace, tantôt froid, tantôt chaud.

Le temps s'arrête, les activités sont suspendues.

La voix d'un seul enfant a été entendue, son souhait est accepté.

La mise en sommeil temporairement des affaires est également prise en considération.

Une heure, une seconde.

Voilà que s'accomplit la préférence d'une fillette de cinq ans ; une détermination qui résulte de sa décision.

Ressemblant à un oiseau élégant, « la géniture » quitte le sol ; elle s'avance, équilibre son poids en faisant des zigzags et pose ses bras en forme d'arcs, puis descend au-dessus des galaxies en brassant l'air.

Après avoir parcouru l'étoile la plus froide, elle change d'itinéraire.

L'archange fidèle reste à ses côtés, il ne la quitte pas.

Pour assurer la stabilité de son vol, l'héritière contracte les muscles de son buste et de ses pieds, et se déplace à des vitesses différentes.

Parfois en ligne droite à grande rapidité constante.

Selon d'où vient le vent elle contrôle merveilleusement le vol en virage vertical ou le virage en vol horizontal.

Elle s'engage dans un désert rouge, ensuite, elle envisage d'atterrir sans freinage brusque.

La traînée du train d'atterrissage est spectaculaire.

Encore quelques petits sauts à l'arrivée et la descendante se retrouve dans une étendue entourée de forêts, de ravines, de fougères...

Dans un monde présent et futur ;

Debout dans une clairière, l'enfant parle avec autorité, avec confiance.

— J'ai crié, j'ai vu le jour.

Je suis aussi un commencement en union avec le commencement qui est depuis toujours pour l'éternité.

Dans mes rêves les plus profonds, l'archange de mon cœur existe.

La libération...

Le réconfort...

L'esprit se disperse comme l'air léger et les racines continuent à porter des fruits en abondance.

Ange...humain

Être souvent en contact avec la nature, c'est coudoyer le crépuscule de la vie, voire devenir architecte des fragments et des choses que constituent l'univers.

À l'arrière-plan,
un rideau de petites haies protège les plantes du courant d'air.
Sur une grande fougère remplie de jeunes sporanges, apparaît comme le visage étrange d'un ange qui échange une conversation avec une mésange rapidement identifiée par ses couleurs et son comportement.

Ils échangent en urgence et avec confiance une louange encourageante comme pour saluer la lumière du matin.

L'ange descend de la fougère et s'avance vers une épaisse fange sans se salir les pieds. Pendant qu'il envoie son esprit dans une contrée sauvage, à l'écart de toute civilisation une odeur d'orange se mélange sur un lieu calme où l'eau coule de façon continue tout en formant des crevasses dans le sol sablonneux.

L'angelet se pose ensuite dans une végétation composée d'arbrisseaux pour écouter les sons des vibrations ainsi que les vieux arbres qui bruissent sous le vent.

Pareil à une planète qui tourne autour d'une étoile, il voyage entre ciel et terre. De l'espace, il regarde, admire le cours d'eau qui se jette dans l'autre fleuve ou encore lorsque le niveau de la source monte et inonde le globe terrestre.

L'ange fait un tour d'horizon, et voilà que des cristaux de neige se développent au sein des nuages.

La figure humaine avec des ailes s'efface, il est temps de respirer...

Lorsque le visible accoste la merveilleuse créature invisible, l'arc-en-ciel se referme sur un dialogue de qualité.

Un nectar de fleur embaume le berceau où un joli arbuste attire des milliers de papillons d'une beauté subjective.

Un mûrement à l'oreille...

Le silence nous appartient !

Une musique douce dans l'air...

Te revoilà mon ange !

La lumière me pénètre...

J'ai soif du rayonnement céleste...

Et,

j'autorise ma conscience d'avoir une envie de parler :

— Il est indispensable de choisir le chemin, la route qui peut être dangereuse, tortueuse, gravillonnée, balisée, bonne...

L'ange répond :

— Être responsable de ses actes, être sûr de son existence pour pouvoir témoigner de son essence, visible ou invisible.

Il y a des choix, prendre des plans différents, s'approprier des légendes, entrer dans l'imaginaire, entendre des échos qui parviennent jusqu'à nous.

Le point de départ, c'est d'exister dans le commencement, pareil à un coup qui part tout seul.

Le sujet me tient à cœur, j'insiste :

— Savoir que je suis un élément fait partie des composants ultimes de la réalité libre d'esprit et de la créativité.

Seulement, en une fraction, je m'aperçois que je possède une autre classification, que je suis désormais le noyau dans un ensemble pour une relation fusionnelle entre un ange et un humain.

L'angelet explique :

— Sur ce point, certains ne l'approuveront pas parce que c'est jouer sur la précision, la définition et la limitation.

L'originalité sera éprouvée par plusieurs personnes qui vérifieront la valeur.

Le changement de mémoire peut aussi s'avérer destructeur.

Un bruit de voix prolongé est capable de faire du soleil ou de la lune, des dieux.

Cependant, il n'est pas raisonnable de faire de ces éléments des fruits provenant de ta pensée, car ils ne t'appartiennent pas et tu le sais.

Ressaisis-toi par un cri, une douleur qui n'existe sûrement pas puis, fuis quelque chose que tu ignores pour vivre une transportation vers une destination et ne te sépare pas de la vie, car même une cessation de toute activité n'entrerait pas dans tes acquisitions ; ainsi, il te reste la possibilité pour visiter l'intérieur de l'enveloppe qui t'abrite.

Ne dépends d'aucune condition, possède la faculté de saisir par la pensée.

Programme-toi pour te projeter dans un univers positif avant qu'un esprit mauvais ne te détourne de la réalité ; le but n'est pas d'enfermer ton cœur dans un espace étroit, bien au contraire, offre-le à un don naturel, à un amour entier sans réserve qui ne s'éteint pas ; conduis ton être vers la destinée qu'il désire.

Il est évident que chacun puisse observer son support fixé au mur sans jamais se plaindre.

Et... Dans le silence entends ce que les autres n'entendent pas !

L'arc-en-ciel se pose sur la réflexion... avec un ange.

Michelle C

La beauté de la fondation est bonne pour l'homme !
Il est bon que nous contemplions la création !
Nous respirons l'air frais, qui est vraiment bon !
Ça fait un peu cliquer d'être en face d'un bon ange , n'est-ce pas ?

J'ai produit plusieurs clichés...
Mais... celui-là, est particulier...
C'est le bon-cliché !



Michelle Cuvelier

